

12 septembre 2008 12:06

bonjour hamou,

svp tu pourras citer les moudjahidines de notre région bouzeguene ayant participés l'embuscade meurtrière du 30 août 1957 entre bouzeguene et houra, pour mieux connaître notre histoire merci.

7 novembre 2009 11:44

Concernant le cas de Paul Bonhomme du 27^e BCA au cours de l'embuscade au lieu dit Carrefour des Généraux (Thanaimt). Si vous voulez plus de renseignement concernant cet embuscade adressez vous à Mr Akli Hadj Said du village de Bouzeguene ancien Maquisard était présent ce jour là.

Akli Hacene de PARIS

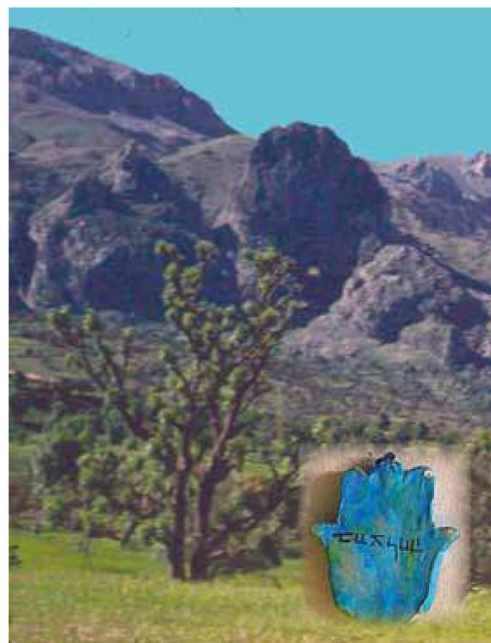
29 avril 2010 21:37, par Mamirat

Bonjour à vous,

Je suis de la famille Kaced, concernant le cas de Paul Bonhomme, j'ai quelques informations en ce qui le concerne. Je serais ravi de vous en faire pars mais moi de même, je voudrais savoir comment fut assassiné le 2 avril 1958 mon oncle Amirat Mokrane dans le can de Houra dont le corp n'a pas été retrouvé à ce jour et si vous possédez au moins des photos de lui pour pouvoir connaître son visage. Merci.



Paul Bonhomme. 22 ans.



La main de la Fatma

Paul Bonhomme, a disparu le 30 août 1957. Sa famille quittera l'Algérie pour la France sans rien pouvoir emmener. Amirat Mokrane, natif de la région, a disparu le 2 avril 1958 à Houra à proximité de son domicile.

Tous deux ont disparu à proximité du rocher, médaillon naturel de la Main de la Fatma où s'est endormi le tigre craint des villageois de la vallée.

Depuis lors, la roche élancée et mystérieuse représente deux mains qui se rejoignent : celle de Mokrane et celle de Paul.

Leurs mains réunies symbolisent non seulement le drame des disparus victimes de l'armée française ou de l'ALN, mais également le drame des victimes civiles et militaires de cette guerre civile fratricide franco-française.

Leurs mains réunies ouvrent la voie de l'amitié dans laquelle l'Algérie et la France sont conviées au nom des couleurs communes de leurs drapeaux.

Leurs mains réunies palpent le rouge du sang qui marque la longue marche des pays vers la vie démocratique.

Leurs mains réunies caressent la bande blanche, qui enveloppe les peuples qui aspirent à la pureté et à la paix.

Leurs mains réunies en ces lieux, terre de souffrance, regardent la Trinité nouvelle : Dieu, Allah et Yahvé qui se donnent la main.

Leurs mains réunies inondent les Beni Zikki de l'espérance d'un jour nouveau brillant de lumière.